



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of
Dublin, 1777**

Letter XXXI. To The Same. Lettre XXXI. A La Môme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52092](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52092)

Your fireman is employed in preparing the grand fire-works, that are to be played off here for the conclusion of the peace. I am only afraid his gunpowder will grow mouldy, and the preparations be spoiled, before the end of the endless definitive treaty. I should be very glad to be of service to your artist; but you will forgive me, I am sure, if, being just come into my new house, I do not chuse to give him an opportunity of blowing it up or burning it down, or even of smoking the furniture, the usual consequences of fire-works in the neighbourhood. As for your composer Adolphati, I shall tell you honestly I presage no good for him in this country. The opera we are to have this winter, being wholly managed by an *impresario* from Italy, who brings along with him his own company and his own composer, there is no opening that way. As to oratorios, motets, and that kind of music, there is still less. Handel, who is unquestionably the greatest composer in Europe, has given so many that we are surfeited with them, and nobody goes to hear them. It is enough that he comes from you, to quicken my endeavours to serve him, but I doubt it will be to no purpose.

I wish you a good night, madam; the tediousness of this letter may possibly contribute to give you one.

LETTER XXXI.

TO THE SAME.

London, November 21, O. S. 1748.

IT is but within these four days, madam, that I am returned from Bath. My old complaints had obliged me to have recourse to those waters; and during my stay there, the head-ake and swimings in my head have made me utterly incapable of saying the least thing to you, and my head was not much in a condition to explain to you the sentiments of my heart. My comfort was, you have been long acquainted with them.

In

Votre homme à feu est employé dans le grand feu d'artifice qu'on doit tirer ici au sujet de la conclusion de la paix ; je crains seulement que sa poudre ne se moisisse, et que ses préparatifs ne se gâtent, avant que le traité définitif qui ne finit point ne se finisse. Je serois charmé de rendre service à votre artiste, mais vous me pardonneriez, j'en suis sûr, si en entrant d'abord dans ma nouvelle maison, je ne lui donne pas l'occasion de la faire sauter ou bruler, ou d'en enfumer même les meubles ; suites ordinaires du voisinage d'un feu d'artifice. Pour votre compositeur Adolphati, je vous dirai naturellement que je n'augure rien d'avantageux pour lui dans ce país ; l'opéra, que nous devons avoir cet hiver, étant entièrement sous la direction d'un seul *impresario* qui vient d'Italie, et qui mène avec lui, et sa troupe, et son compositeur, de sorte que de ce côté là il n'y a pas d'ouverture pour notre virtuoso. Du côté des oratorios, des motets, et de cette sorte de musique, il y en a encore moins. Handel, qui sans contredit est le plus grand compositeur de l'Europe, en ayant tant donné qu'on en est las, et qu'on n'y va plus. Il suffit qu'il me vienne de votre part pour que je fasse tous mes efforts pour le servir ; mais franchement je crains que ce ne soit inutilement.

Bon soir, madame ; aussi la longueur de cette lettre pourra bien y contribuer.

L E T T R E XXXI.

A L A M Ê M E.

A Londres, ce 21 Nov. V. S. 1748.

JE reviens, madame, depuis quatre jours seulement des Bains, auxquels mes vieilles indispositions m'avoient obligé d'avoir recours. Pendant mon séjour là, des vertiges, et des migraines, rendoient ma tête très-indigne de vous dire la moindre chose, et elle n'étoit guères en état de vous expliquer les sentimens de mon cœur : ce qui m'en consolait, c'étoit que vous les connoissiez depuis longtems. En attendant, je me trouve endetté de quatre lettres, que
j'ai

In the mean time, I find myself indebted to you in four letters, conveyed by different channels. This is a debt I shall never be able to pay in coin of the same value, and I mean to acquit myself only by my obedience to your commands.

It must be confessed that in all respects the French theatre outdoes all others, not excepting that of the antients, with all the respect that is due to them.

I am delighted with the honors paid to monsieur de Richelieu. He deserves them, or would have deserved them at Genoa, if he had been under a necessity of defending it; but thanks to our good allies the Austro-Sardinians, that city was not so much as besieged. Indeed there was the shew of an army before the town, but not more numerous than the garrison, and wholly destitute of all the requisites for a siege. Thus it is that we have been every where supported by our allies; thirty thousand Austrians have represented sixty, that were to have been in Flanders, and that we paid as if they had been complete. Happily the peace has put an end to all those abuses, and it signifies nothing to look back.

I have not yet got the sconces I so much long for, but they are arrived, and I hourly expect them; that is all that is now wanting in my *boudoir*, which is finished, and is really charming. I shall come into it at Christmas.

Adieu, madam, for this time; my letter is the worse for my head, and I can assure you my head is already the worse for my letter.

L E T T E R X X X I I .

T O T H E S A M E .

London, Dec. 26, O. S. 1748.

THEY are safe arrived, madam; I have got them, I am delighted with them, they are quite in taste; you may be sure I mean your *arms* (sconces), and not a finger is broke off. They will certainly strike every one's eyes, but they will still more strike my heart. The delicate hand of the artist is what I shall consider least;

j'ai reçues de vous par différens canaux ; c'est une dette que je ne pourrai jamais payer en espèces de même valeur, et je prétends seulement m'en acquitter par mon obéissance à vos ordres.

Il faut convenir que le théâtre François l'emporte en tout genre sur tous les autres, et même sur les anciens, avec tout le respect que je leur dois.

Je suis charmé des honneurs, dont monsieur de Richelieu est comblé ; il les mérite, ou bien les auroit mérités à Genes, s'il eût été question de la défendre, mais, graces à nos bons alliés les Austrosardes, cette ville n'a pas seulement été alliégée. Il est vrai qu'il y avoit une soi-disante armée devant la ville, mais pas plus nombreuse que la garnison même, et manquant absolument de tout ce qui étoit nécessaire pour faire un siège. Voila comme nous avons été soutenus par tout de nos alliés ; trente mille Autrichiens en ont représenté soixante, qui devoient se trouver en Flandres, et que nous payions comme complets. Heureusement la paix a mis fin à tous ces abus, et il est inutile de regarder en arrière.

Je n'ai pas encore les bras, pour lesquels je m'impatiente si fort, mais ils sont arrivés, et je les attends à tous momens ; c'est tout ce qui manque à présent à mon boudoir, qui d'ailleurs est fini, et charmant ; j'y entre à Noël.

Adieu, madame, pour cette fois ; ma lettre se ressent de ma tête, et je vous assure que ma tête se ressent déjà de ma lettre.

L E T T R E XXXII.

A L A M Ê M E.

A Londres, ce 26 Dec. V. S. 1748.

IL S sont arrivés sains et saufs, madame, je les ai, j'en suis charmé ; le goût en est parfait ; vous jugez bien qu'il est question de vos bras, dont il n'y a pas un doit de cassé. Ils flatteront sûrement les yeux de tout le monde, mais à moi, ils me flatteront encore plus le cœur. La main délicate de l'ouvrier fera ce que j'envisagerai le moins ;